

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Le nid d'Hector Persil

Valérie Borde

Volume 26, Number 1, Spring–Summer 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12110ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Borde, V. (2003). Le nid d'Hector Persil. *Lurelu*, 26(1), 105–106.



Le nid d'Hector Persil

Valérie Borde

105



Illustration : Geneviève Côté

À trente-cinq ans, Valérie Borde (de Québec) écrit son premier texte de fiction pour les enfants, après douze ans de vulgarisation scientifique et de journalisme pour les adultes, entre autres à la revue Découvrir et à La Gazette des Femmes. Est-ce son petit Malo, âgé de deux ans, qui l'a inspirée? Ou les oiseaux qui la font rêver? À moins qu'Hector Persil ne personnifie le grand romantique qui se cache dans le cœur de son amoureux!

– Hector, viens manger ta soupe!

Hector est bien trop occupé. Assis sur son bureau devant la fenêtre ouverte, il ne bouge pas. Sous ses fesses, une pile de devoirs attend. L'encre a déteint sur son pantalon, mais Hector Persil s'en moque comme de sa première communion.

– Hectoor, viens manger!

Hector pense à Mélissa, la plus belle fille de l'école. Il rêve aux grands yeux de Mélissa, à ses tresses qui s'envolent dès qu'elle rit aux éclats. Mélissa a la peau noire couleur d'ébène, tous les garçons sont amoureux d'elle.

– Hectooooor!

Non. Pas question d'y aller. Maman et sa soupe attendront. Assis sur son bureau, Hector tient dans ses mains son objet préféré : sa paire de jumelles. C'est Tatou qui les lui a offertes pour son anniversaire. Tatou, c'est la sœur jumelle de la maman d'Hector, mais c'est tout son contraire. Tatou est drôle, ses soupes sentent le jardin après la pluie. Celles de madame Persil goûtent la vieille margarine. Elles ont des yeux tout gras qui regardent Hector d'un air méchant dès qu'il se penche au-dessus de son bol. Beurk!

– Hectoooooor!

Hector ne quitte plus ses jumelles. Pendant que sa soupe refroidit, tous les soirs, il parle aux oiseaux. Sur la corde à linge, Dame tourterelle attend son tourtereau. «Patience, belle demoiselle, il arrivera bientôt à tire d'ailes», lui dit Hector. La famille Étourneau se dispute dans l'herbe. «Mollo, les étourneaux, ou vous finirez tous idiots.» Le merle, très fier, se bat avec un ver de terre long comme un serpent de mer. «Hé, Albert, calme tes nerfs, et déguste ton ver comme si c'était du camembert!»

Mais ce soir, il y a du nouveau. Mille milliards de fois plus intéressant que la soupe aux yeux globuleux. Là, dans la haie de cèdres, Hector a découvert un nid. Monsieur et madame Moineau vont avoir des petits moinillons.

– Hectoooooor!

Y a-t-il déjà des œufs à l'intérieur? Hector colle ses jumelles sur ses yeux, plisse le front, retient son souffle. Difficile à voir... Peut-être en se penchant un peu par la fenêtre? Hector est tout

excité. Il écarquille les yeux, serre ses jumelles dans ses mains, se penche encore un peu...

Tout à coup, Hector voit tout tourner. Il tombe. Pas par la fenêtre. Il tombe... dans ses jumelles! On dirait qu'il est aspiré comme du jus dans une paille. Il tourbillonne au milieu d'éclairs de couleurs qui s'enroulent autour de lui. Hector est ébloui. Il a mal au cœur. Il ferme les yeux. Tout tourne, tourne, tourne de plus en plus vite, et tout à coup, tout s'arrête.

Hector n'ose pas ouvrir les yeux. Il n'a pas mal et il n'a même plus peur. Il sent juste que quelque chose lui pique les fesses. Un crayon? L'odeur aussi est bizarre. Ça ne sent pas la soupe aux yeux globuleux. Plutôt un doux parfum qui lui rappelle les placards de grand-mère. Hector ouvre un œil, puis l'autre, puis la bouche, en grand. OUAHHHHH! LE NID! Hector est assis dans le nid des moineaux, à côté d'un bel œuf tout blanc. Autour, c'est la haie de cèdres. Et sous ses fesses, c'est une énorme brindille qui dépasse. Une énorme brindille?? Hector se rend compte qu'il est devenu tout petit, aussi petit que l'œuf dans le nid.

CRAC!

Un craquement très fort fait sursauter Hector. L'œuf! Il se fendille, craque et recraque et se refendille. CRAC! ZLIM! CRAC! Entre deux bouts de coquille, Hector aperçoit une forme sombre. D'un coup, l'œuf se fend en deux.

– «Même avec la bouche grande ouverte, tu es très beau, Hector», lui dit-elle en riant.

Hector ferme la bouche, puis l'ouvre en grand sous le coup de la surprise, puis la referme et la rouvre encore. On dirait un poisson rouge. Il se frotte les yeux, encore et encore, mais il n'y a aucun doute. C'EST MÉLISSA!

Mélissa! Assise parmi les débris de coquille, elle lui sourit de ses grands yeux qui brillent. Mélissa! Ses tresses flottent au-dessus de sa robe de plumes couleur d'arc-en-ciel. Elle est tellement belle, Hector se sent tellement... fort! Plus fort qu'un régiment d'alligators, plus grand que tous les géants, et plus beau qu'un superhéros! Sa timidité s'est envolée. Sans hésiter, il prend les mains de Mélissa dans les siennes, lui sourit et ferme les yeux pour garder à jamais l'image de son visage.

– Mélissa...

– Tais-toi, et embrasse-moi, gros bêta!

Mélissa sent la vanille et le chocolat. Sa peau est douce, douce comme... Mais, que se passe-t-il? Oh non! Pas déjà! Autour d'Hector, tout tourne, tourne de plus en plus vite. Des millions d'éclairs de couleurs s'enroulent autour de lui. Hector est ébloui. Il a mal au cœur. Tout tourne, tourne, et puis tout s'arrête.

– Hectooooooooooooooooooooooooooooo!

Hector est assis sur son bureau, ses jumelles à la main. En se penchant par la fenêtre, il aperçoit le nid, vide. Mélissa n'est plus là. L'œuf est invisible. Hector est stupéfait. Il ferme les yeux, pour retrouver l'image du merveilleux visage de Mélissa, sa princesse africaine. Il ferme les yeux, pour sentir son parfum. Hector sur-saute. Sur son épaule, une main s'est posée doucement.

– «Chouchou, j'étais inquiète. Tu dormais, mon bébé? Viens manger maintenant.»

Maman! Sans réfléchir, comme un automate, Hector descend de son bureau. Il va dans la cuisine, s'assied et mange sa soupe, la tête vide. Il n'a même pas vu les yeux globuleux qui lui lancent des regards méchants.

Après manger, Hector va se coucher. Dehors, tout est noir et les oiseaux dorment déjà. Hector rêve de Mélissa. Dans son rêve, ils ont tous les deux de grandes ailes couleur d'arc-en-ciel. Ils virevoltent loin au-dessus des maisons, accompagnés de milliers de drôles d'oiseaux multicolores : des perroquets dorés, des flamants jaunes, des colibris rouges et des moineaux bleus, qui dansent au son des chants les plus mélodieux. Posé sur un nuage, un hibou raconte des histoires à dormir debout. Deux grands hérons jouent à saute-mouton, les hirondelles font la ribambelle. Tous s'amuse, Hector et Mélissa ne se quittent pas des yeux.

– Hector!

– Hectoor! Lève-toi, il y a école aujourd'hui!

Hector saute du lit. Vite! S'il se dépêche, il verra peut-être Mélissa dans la cour avant d'entrer en classe. Vite! Hector avale ses céréales. Vite! Hector part en courant. L'école est tout près, mais maman l'a encore réveillé en retard. Vite! Vite! Voilà l'école... et voilà Mélissa. Dans un coin de la cour, elle discute avec ses amies. Hector s'approche. Il est rouge comme une tomate, plus timide que jamais et encore essoufflé. A-t-il rêvé? A-t-il vraiment embrassé Mélissa dans le nid? Il n'ose pas lui parler. Comme d'habitude, elle le regarde à peine.

«Alors, chouchou, toujours en retard?»

Elle s'est encore moquée de lui. Hector a tellement honte qu'il voudrait se transformer en marmotte et hiberner pour la vie.

Mais quelque chose le retient. Soudain, Hector arrête d'avancer. Il sourit, puis rit aux éclats. Il a peut-être l'air fou, mais Hector s'en fout. Il est heureux. Car là, dans les cheveux de Mélissa, il vient d'apercevoir un tout petit bout de coquille blanche et une plume couleur d'arc-en-ciel.

DE NOUVEAUX MONDES À LIRE...

BD-ROM
(11 ans et plus)

Jocelyne Jalette

9,95\$

roman de l'aube
(8 ans et plus)

roman de l'aube
Le bâton ensorcelé

Louise-Michelle Sauriol
Illustrations : Brenda Watson

9,95\$

Jocelyne Jalette Texte : Louise-Michelle Sauriol
Illustrations : Brenda Watson

Les éditions du soleil de minuit

3560, ch. du Beau-Site, St-Damien-de-Brandon, Qc, J0K 2E0, (514) 744-3164

www.editions-soleildeminuit.com

Collection Les Petits Loups

Sandy Fouchard Falkenberg

roman 7,95 \$

Jean Perron

roman 7,95 \$

Sylvie Mercille

roman 7,95 \$

Marilou Addison

roman 7,95 \$

Louise-Michelle Sauriol

roman 7,95 \$

Raymond Pollender

théâtre 8,95 \$

Marie-France Daniel

Philosophie pour enfants
Seize contes pour prévenir la violence
8,95 \$

Le Loup de Gouttière

347, rue Saint-Paul • Québec (Québec) • G1K 3X1 • Tél. (418) 694-2224 • Telec. (418) 694-2225